



PROJET «BOLIVIE»

## De l'espoir et de la joie pour plus d'éducation et d'autodétermination

Les femmes autochtones de Bolivie apprennent à améliorer leurs conditions de vie pour elles-mêmes, mais aussi pour leurs enfants.

## L'engagement assidu de miva porte ses fruits

*L'objectif déclaré de l'ancien président Evo Morales était d'éradiquer la pauvreté en Bolivie d'ici 2025. De fait, le gouvernement a enregistré de grandes avancées dans ce domaine au cours des années 2000. Cependant, la pauvreté ne s'élimine pas d'un simple décret. Le discours utopique d'Evo Morales a eu d'importantes retombées pratiques: beaucoup de grandes organisations d'aide au développement ont cessé leurs activités en Bolivie. Toute l'Amérique latine est en quelque sorte sur la liste noire de la coopération internationale au développement.*

*miva est toutefois convaincue que les groupes vulnérables ont encore besoin de soutien. Avec son principe d'aide à l'entraide, miva a permis à de nombreux partenaires d'améliorer considérablement la qualité de leurs prestations grâce aux moyens de transport financés: une coopérative de cacao connue dans tout le pays, le groupement national de producteurs de quinoa, un groupe de productrices de lait, une association de femmes aymaras qui exportent jusqu'en Suisse des vêtements tricotés en laine d'alpaga. J'ai rendu visite à ces partenaires et bien d'autres lors de mon voyage de projet en août dernier. À travers eux, miva a donné à des milliers de personnes les moyens d'avoir un avenir et de se sortir elles-mêmes de la pauvreté. Si tout cela a été possible, c'est grâce à vous, chères donatrices et chers donateurs. Je profite donc de ces lignes pour vous transmettre la profonde estime et les sincères remerciements des Boliviennes et des Boliviens que j'ai rencontrés.*



**Peter Ganther,**  
responsable de projets



### Voyage de projet en Bolivie:

## Nos partenaires défient le changement climatique

Lorsque notre avion atterrit à El Alto, le ciel est bas et une fine couche de neige recouvre les toits et les surfaces. Les jours suivants, la météo s'éclaircit. Nous ne verrons plus aucune précipitation au cours de nos trois semaines de voyage auprès des partenaires de miva. La pluie et la neige – ou plutôt leur absence – sont des sujets récurrents en Bolivie. Depuis plusieurs années, les hauts plateaux connaissent des précipitations intempestives et trop violentes, ou au contraire inexistantes. Résultat: les semences ne poussent pas, les récoltes sont maigres, les pâturages restent bruns et secs et l'eau potable, déjà rare, menace de faire complètement défaut. Pour les familles d'agriculteurs, le changement climatique est devenu une question vitale. Par pure nécessité, de plus en plus migrent vers les grandes villes, qui explosent déjà de toutes parts.

Il existe pourtant des possibilités de s'adapter au changement climatique. Différentes organisations d'aide au développement, comme l'ONG FAENA à Sucre et la Fundación Uñatatawi à La Paz, en apportent la preuve par la pratique. Les ingrédients: des matériaux et des machines de construction fournis par les autorités communales locales, de l'argent alloué par une œuvre d'entraide espagnole pour payer les spécialistes et des véhicules robustes financés par miva pour se rendre auprès des communautés paysannes et les conseiller. D'immenses réservoirs d'eau sont construits sur des versants peu exploités. Remplis d'eau de source acheminée sur plusieurs kilomètres, ils permettent d'irriguer les parcelles. Désormais, des légumes et des arbres fruitiers poussent sur ces surfaces. De véritables oasis voient le jour et offrent de nouvelles sources d'alimentation et de revenus. Grâce au véhicule financé par miva, les groupes d'agricultrices peuvent se rencontrer, échanger et apprendre de leurs expériences mutuelles.



Grâce au nouveau réservoir d'eau, les agricultrices d'El Recreo peuvent irriguer leurs champs et récolter des légumes et des fruits.

# Un véhicule miva en appui aux femmes autochtones



L'enseignement est assuré en deux langues, le guarani et l'espagnol.



IRFA atteint les femmes guaranies par la radio, mais également par des activités sur place.

**En Bolivie, la Fundación Instituto Radiofónico Fe y Alegría (IRFA) s'engage en faveur des femmes guaranies défavorisées. L'espoir et la joie qu'elle revendique dans son nom, elle les diffuse aussi – mais pas seulement – sur les ondes.**

IRFA œuvre en Bolivie et dans 12 autres pays d'Amérique latine pour assurer l'éducation complète des personnes pauvres et défavorisées dans les bidonvilles et les zones rurales. Dans la région bolivienne de Charagua, qui s'étend sur plus de 71 700 km<sup>2</sup>, l'aide apportée vise en premier lieu les femmes des communautés guaranies. Comme toute la population locale, elles vivent d'une agriculture simple, de l'élevage et de ce que la forêt et les cours d'eau leur donnent. Traditionnellement désavantagées sur le plan de l'éducation, les femmes ont plus de difficulté à mener une vie autonome.

La radio constitue un moyen de les atteindre pour IRFA. Elle permet aux femmes de suivre une formation scolaire et proche de leur vie quotidienne sans avoir à se rendre dans les écoles publiques. Rien qu'en Bolivie, jusqu'à 800 000 auditrices s'assoient chaque jour devant leur poste de radio pour écouter ces émissions pédagogiques et informatives. En plus de cette offre, IRFA est également présente sur le terrain dans les communautés guaranies difficiles d'accès de Charagua Norte et Parapitiguasu.

L'un des projets vise à renforcer la situation économique, politique et territoriale des femmes guaranies vivant dans l'autonomie indigène de Charagua Iyambae. Grâce à des méthodes et des conte-

nus adaptés, elles bénéficient d'une formation professionnelle, d'un accompagnement technique et de sensibilisations à leurs droits. Elles apprennent ainsi à améliorer la productivité de l'agriculture et à avoir un impact sur l'utilisation et la gestion des ressources naturelles.

Pour soutenir l'équipe qui transporte les participantes et le matériel, ainsi que les 300 femmes défavorisées bénéficiaires, l'organisation a besoin d'un véhicule tout-terrain robuste. Il apportera de l'espoir, de la joie et des connaissances aux communautés difficiles d'accès, en particulier pendant la saison des pluies.



Bolivie, projet 230001

**Financement requis: CHF 18 700.–**

## Une ambulance pour les patients atteints du VIH

Dans le nord de l'Ouganda, 20 ans de guerre civile ont laissé des traces encore bien présentes. Les personnes ont subi des traumatismes physiques et psychologiques dont elles souffrent toujours, 15 ans plus tard. De surcroît, le VIH/sida reste un défi majeur. Le diocèse de Lira, qui regroupe près de trois millions de personnes, s'engage pour lutter contre ce fléau.

Avec son service de santé, il offre des prestations de qualité à la population. 14 établissements de santé sont répartis sur toute la zone couverte par le diocèse. Ils incluent un centre spécialisé dans le VIH dont le personnel accompagne les personnes atteintes du VIH/sida et leur fournit des médicaments.

Les grandes distances à parcourir dans cette vaste région compliquent toutefois la prise en charge. C'est pourquoi MIVA aide le diocèse à financer un véhicule tout-terrain. Il permettra d'acheminer des médicaments vers les établissements de santé et d'apporter des soins à domicile aux patients atteints du sida. Le véhicule tout-terrain soutiendra également les campagnes de sensibilisation et d'éducation, et pourra assurer des transports d'urgence grâce à un équipement ambulancier de base.



*Un véhicule tout-terrain aide à fournir des informations et des soins aux personnes infectées par le VIH/sida.*

 1 véhicule tout-terrain aide 78 000 patients

Ouganda, projet 220037

**Financement requis: CHF 18 400.–**

## Un moulin à riz mobile pour plus d'indépendance



*Un moulin à riz mobile monté sur un petit camion permet aux agriculteurs de traiter leur récolte sur place.*

Dans la province de Pangasinan, les agriculteurs et agricultrices peuvent faire trois récoltes de riz par an. Pourtant, 70% d'entre eux vivent sous le seuil de pauvreté. Dépendants d'engrais et de pesticides trop chers, ils n'ont pas accès à des équipements techniques finançables.

C'est pourquoi l'association d'agriculteurs Pacalat Lowland and Upland Farmers Irrigators Association Incorporated (PLUIFAI) soutient ses membres travaillant dans la filière du riz. L'objectif est d'améliorer la situation des communautés rurales et défavorisées en créant des possibilités de revenus. Pour cela, les membres de l'association cultivent des rizières en commun et sont en train de reboiser une superficie de 60 hectares.

Les riziculteurs devraient également réduire leur dépendance vis-à-vis des entrepreneurs qui demandent de fortes sommes pour traiter les récoltes. Le petit camion équipé d'un moulin à riz mobile, acheté avec le soutien financier de MIVA, sera d'une grande aide. Installé dans différents lieux, il permettra de moulinier directement le riz récolté et d'en retirer l'enveloppe. Il servira également à transporter des plants de la pépinière jusqu'au marché de Mangatarem.

PLUIFAI espère ainsi améliorer les possibilités de revenus de ses membres et les aider à gagner en indépendance. Ils pourront alors sortir de la spirale d'endettement dans laquelle nombre d'entre eux se trouvaient jusqu'à présent.

 1 camion aide 80 familles d'agriculteurs

Philippines, projet 230028

**Financement requis: CHF 7 700.–**

# Un véhicule tout-terrain pour transporter des semences et lutter contre la faim



Grâce à l'agriculture biologique, les agricultrices et agriculteurs du Kenya défient la sécheresse et font de bonnes récoltes.

**L'ONG Strategies for Agro-Pastoralists Development (SAPAD) aide les petits agriculteurs de Kathwana, au Kenya, à faire de bonnes récoltes malgré la sécheresse. Pour cela, elle mise sur des semences résistantes à la sécheresse et sur l'agriculture biologique.**

La sécheresse intense qui sévit dans la région de Tharaka Nithi, au centre du Kenya, pose d'importantes difficultés aux petits paysans. Dans des conditions très défavorables, ils tentent de cultiver du millet, des fèves, des patates douces et du manioc ou d'élever des chèvres, des vaches, des poules, des ânes et des abeilles. Cependant, les récoltes sont souvent maigres, le bétail meurt et la population souffre régulièrement de famine. Les conséquences du changement climatique se font directement sentir: la saison des pluies a été totalement absente plusieurs années de suite. De plus, la région compte de nombreux groupes de population marginalisés et vulnérables qui souffrent de la violence et de normes sociales dépassées, telles que l'interdiction d'acquérir des terres pour les femmes.

C'est à eux que l'ONG SAPAD souhaite venir en aide, en misant sur l'utilisation innovante des ressources et des connaissances écologiques locales. L'objectif est d'assurer l'alimentation des communautés vivant dans les régions très arides et reculées du centre du Kenya. Parmi les mesures mises en œuvre figurent l'agriculture biologique, la protection de l'environnement grâce à la préservation de la biodiversité et au reboisement, ainsi que la sélection de semences résistantes à la sécheresse. Ces initiatives augmentent la valeur ajoutée des récoltes, ce qui améliore les revenus et les conditions de vie des personnes.



Une banque de semences aide à conserver les graines de plantes résistantes à la sécheresse.

Mais l'engagement de SAPAD ne s'arrête pas là: l'organisation accompagne 25 groupes communautaires composés à 80% de femmes et leur donne des conseils pour élever des poules, réaliser différentes cultures, organiser des systèmes d'épargne et d'emprunt en commun et construire des réservoirs d'eau. SAPAD s'est également donné pour mission de sensibiliser la population au VIH/sida.

Pour pouvoir poursuivre ce précieux travail, l'organisation a besoin d'un véhicule tout-terrain avec une grande benne. Compte tenu des distances de plus en plus longues entre les zones d'intervention, le véhicule doit pouvoir acheminer du matériel dans les régions difficiles d'accès. Il permettra également de distribuer des produits de première nécessité, des semences et des matières premières pour la construction de réservoirs d'eau.



Kenya, projet 220039  
**Financement requis: CHF 30 300.-**

**Directrice**

Karin Schäfer, Weinfelden

**Impressum**

Le bulletin miva paraît quatre fois par année et peut être abonné pour CHF 5.–.

**Editeur:**

miva  
Case postale 351, 9501 Wil SG  
Téléphone 071 912 15 55  
E-Mail info@miva.ch

**Rédaction / Conception:**

Anja Prasse, Heike Thissen

**Le design:**

Homebase – Kommunikation &amp; Design

**Impression:**

Vetter Druck Thal GmbH, 9425 Thal  
Imprimé sur papier certifié FSC



**Votre don en  
bonnes mains.**

**miva est titulaire du label de qualité****Zewo.**

Cette certification atteste que votre don arrive au bon endroit et est utilisé de manière fiable.

En sa qualité d'organisation d'utilité publique, elle est exonérée d'impôts. Les dons avec justificatifs peuvent être déduits des impôts.

CH58 0900 0000 9080 0000 0

**Retour sur l'année 2023:**

## miva apporte la mobilité dans les régions pauvres

La mobilité est un droit humain dont sont encore privées de nombreuses personnes vivant dans les régions pauvres. Depuis plus de 90 ans, miva s'engage pour que les personnes défavorisées puissent bénéficier de moyens de transport et de communication qui leur permettent d'améliorer leurs conditions de vie en accédant à la santé, à l'éducation, à l'alimentation et au développement. En 2023, nous avons mis en œuvre 52 projets dans 16 pays. Les moyens de transport et de communication suivants ont ainsi été financés:



Vous trouverez plus d'informations sur les projets réalisés et sur nos résultats en 2023 dans notre rapport annuel, qui sera bientôt disponible sur notre site web [www.miva.ch](http://www.miva.ch) ou sur commande auprès de nos services.

Nous vous remercions de tout cœur pour votre soutien, grâce auquel nous avons pu faire avancer beaucoup avec peu dans tous ces projets!

## Devenez membre de miva

Saviez-vous que miva est une association dont tout le monde peut devenir membre? En adhérant à miva, vous soutenez dans la durée l'une des plus anciennes organisations d'aide au développement de Suisse et vous pouvez influencer sur les décisions importantes lors des assemblées générales. Le coût de l'adhésion est de 50 CHF par an. Rejoignez-nous!

**Pour devenir membre,  
rendez-vous sur la page [www.miva.ch/fr/adhesion](http://www.miva.ch/fr/adhesion)  
ou appelez-nous au 071 912 15 55.**

Notre prochaine assemblée générale se tiendra le 23 mai. Une invitation détaillée sera envoyée à tous les membres de l'association au plus tard deux semaines avant l'événement.



## Success-stories: Les véhicules miva en action

### **LIBÉRIA: Un véhicule miva pour renforcer les droits des femmes**

NRWP, un réseau de solidarité entre femmes au Libéria, a pu acheter en août 2022 un Toyota Land Cruiser grâce à une subvention financière de miva. Au cours de ses premiers mois d'utilisation, 1511 femmes et jeunes ont bénéficié de diverses activités telles que des réunions et conférences, un soutien juridique pour lutter contre la déforestation ou des séminaires sur la sécurité pour les femmes travaillant dans les mines. Ces activités ont été mises en œuvre dans des communautés rurales totalement inaccessibles sans véhicule tout-terrain. NRWP et les bénéficiaires remercient miva pour son soutien, qui contribue à protéger les populations vulnérables vivant dans des communautés isolées.

**Veronica B. Gray, directrice de Natural Resource Women Platform (NRWP)**



### **GUATEMALA: Une aide médicale mobile**

Grâce à un pick-up miva, notre équipe médicale peut désormais se rendre dans des villages reculés qui n'avaient pas accès aux services de santé. Ces jours de consultation permettent d'apporter des soins à une part importante de la population. Par exemple, nous avons passé deux jours dans la commune de Trece Aguas, dont nous avons traité environ un tiers des 802 habitants. Nous pouvons désormais nous rendre dans des zones qui étaient auparavant inaccessibles, notamment des communautés dépourvues de services de base tels que l'électricité, l'eau potable, un centre de santé ou une école. L'investissement dans ce pick-up fait progresser durablement l'engagement médical dans la région.

**P. Aubert Gamende, prêtre et administrateur de la Clinica Parroquial «San Luis»**



### **UGANDA: Une alimentation saine avec une diversité locale**

Slow Food Uganda permet aux personnes défavorisées d'accéder à des repas sains et nutritifs composés d'aliments traditionnels diversifiés. Avec le nouveau véhicule miva, les équipes peuvent se rendre sur des sites de projets éloignés où elles organisent des ateliers sur la culture agroécologique et visitent des expositions ou des marchés. Ce véhicule tout-terrain offre à notre organisation un moyen fonctionnel de se déplacer entre les districts. Grâce à lui, nous pouvons faire notre travail avec plus d'efficacité et atteindre les zones reculées et difficiles d'accès. Slow Food Uganda remercie les donateurs et donatrices de miva pour ce soutien inestimable.

**John Kiwagalo, chef de projet chez Slow Food Uganda**





**miva** transporte l'aide là où elle est nécessaire. Œuvre d'entraide suisse, nous nous engageons depuis 1932 pour les personnes défavorisées, en collaboration avec des organisations partenaires dans les pays en développement. Nous améliorons durablement les conditions de vie dans les régions isolées en donnant accès à l'éducation, à la nutrition et aux soins de santé grâce à des moyens de transport.



VOTRE DON À MIVA FAIT LA DIFFÉRENCE

## **Des réussites grâce à vos dons: les véhicules miva en action au Libéria, au Guatemala et en Ouganda**

→ Page 7



Suivez-nous sur   @miva.Schweiz